



27.

ÉGLISE

SAINT-
-CHRISTOPHE
DE NOGUEIRA

Av. Dr. Reinaldo Flório
Calheiros, São Cristóvão
de Nogueira, Cinfães



41° 4' 24.69" N
8° 7' 44.53" O



+351 918 116 488



Dimanche
10h30



Saint-Christophe
25 juillet



Classement en cours



P. 25



P. 25



x

Avec la façade tournée vers la vallée du Douro, l'Église Saint-Christophe est représentative de l'organisation et de la formation des paroisses au bas Moyen Âge (1000-1453). Selon la tradition, le château de Sampaio, sur une butte conique au sud, entre les pentes de la montagne, aurait été le siège de la paroisse primitive et de l'Église. Celle-ci fut ensuite transférée à Nogueira, sous les ordres des maures qui occupaient le territoire à l'époque.

Même si ce récit ne nous explique pas le transfert de l'Église, il nous parle de la division des deux paroisses qui appartenaient initialement au château situé à Sampaio et où le culte du Sauveur était, sans doute, pratiqué, car le territoire reçut cet hagiotope. C'est peut-être encore au cours du XIIe siècle que le territoire fut divisé en deux paroisses : São João Baptista de Cinfães (dont il ne reste plus qu'un tympan démonté à côté de l'actuelle église paroissiale baroque) et São Cristóvão de Nogueira. L'Église Saint-Christophe fut profondément modifiée pendant l'Époque Moderne, avec la reconstruction du sanctuaire (fin XVIIIe siècle), l'ouverture de grandes fenêtres et des bâtiments qui y furent adossés. Cette Église



est un bâtiment à structure médiévale, qui s'encadre dans le style "roman de résistance", associant la persistance du style roman aux premiers éléments gothiques. La construction de cette Église doit être comprise dans le contexte de la création de la nouvelle paroisse, les vestiges romans pouvant donc dater du tournant du XII^e au XIII^e siècle.

Parmi ces éléments romans, il convient de mettre en évidence le portail principal, de style tardif, intégré dans l'épaisseur du mur et sans colonnes, mais dont le chanfrein des voussures est orné de perles, un motif qui avait beaucoup de succès dans la région. Les impostes sont couvertes de motifs de cordes. L'originalité des motifs sculptés sur la base des voussures donne au portail du côté sud une allure bizarre. Deux mains serrées, placées sur les deux impostes, semblent tenir une clé (?). Les pieds-droits, définis par un bord biseauté, présentent aussi de curieux motifs décoratifs, parmi lesquels un lézard

sur le côté droit. Sur les autres voussures de l'archivolte, les impostes et les pieds-droits, des motifs végétaux et phytomorphes entrelacés en relief s'imposent. Comprenant une archivolte dominée par l'arc qui l'entoure, la zone de fermeture du voussure exhibe une inscription, assez effacée, mais où on arrive encore à lire IHS, une allusion au Christ en tant que Sauveur des hommes.

Au niveau des élévations latérales de la nef, il faut souligner la réutilisation d'une frise, décorée de palmettes de Braga (côté nord, à côté du clocher, à mi-hauteur de la nef), et de plusieurs fragments de corniche étalant des zigzags en relief. Une persistance ou des réutilisations ?

Les thèmes sculptés sur les modillons de la nef sont très riches. Les figures humaines et les nombreux museaux d'animaux nous rappellent que, en particulier pendant l'époque romane, les modillons étaient un élément essentiel à la composition architecturale.



L'intérieur de l'Église marque une autre tendance, presque une "horreur du vide". Les constructions romanes et la régularité de leurs parements les font devenir d'excellents récepteurs de la nouvelle esthétique post-tridentine, dont l'Église Saint-Christophe de Nogueira en est un



LA RÉUTILISATION DES MATÉRIAUX

Les fragments des frises de l'élévation nord de la nef semblent être une réutilisation d'un bâtiment préexistant sur ce site ou bien ils seraient une réutilisation d'éléments sculpturaux d'une église primitive consacrée au Sauveur, mais qui fut déplacée à un autre endroit, expliquant ainsi les faits liés au récit associé à cette Église.

La réutilisation de matériaux est très commune dans toute l'Histoire de l'Art. Bien que la réutilisation des pierres de taille se justifie par un certain prestige, associé à la valeur d'antiquité, en bonne vérité, il s'agirait plutôt d'une nécessité pragmatique. Profiter de ce qui est déjà fait (et bien fait) est bien plus simple que de le faire à nouveau. Et le choix du lieu de construction ne découle pas toujours de concepts élaborés à partir de la dichotomie sacré / profane, mais plutôt de l'utilisation d'affleurements sur lesquels il était possible de construire une nouvelle structure en toute sécurité.



bon exemple. Le plafond de la nef révèle un riche travail de lambrissage et de peinture baroque, ses 57 panneaux recréant une vraie hagiographie : des saints et saintes de la Réforme catholique, des évêques, des apôtres, des martyrs et des intercesseurs bien connus de la dévotion du peuple.

Bien qu'il ait reçu une polychromie à une époque ultérieure, l'empreignant même d'un revêtement marbré, le bois sculpté de cette Église représente les deux périodes qui marquèrent sa conception au cours du XVIII^e siècle. Les retables latéraux sont de style national [1690-1725] et le retable principal obéit au style baroque johannique [style qui se développe sous le règne du roi João V (r. 1706-1750)], avec son imposant trône eucharistique. Ce style artistique, typiquement

portugais, est très présent à l'Église de Nogueira. Nous pouvons l'admirer sur le revêtement de l'arc triomphal, à travers la création de la protection de la chaire, l'ornementation des deux retables encastres dans les murs de la nef, qui se trouvent face à face, et la conception extravagante du chœur majeur.

En plus des travaux d'agrandissement du sanctuaire, l'Époque Moderne nous aussi légué le clocher, adossé à la façade principale, au nord, les pinacles qui couronnent les angles de l'Église et la grande fenêtre surmontant le porche.

L'Église Saint-Christophe est un bon exemple de l'hybridité stylistique, le résultat d'un ensemble riche de diversités esthétiques et artistiques.



À NE PAS RATER

- 5,5 km : Musée Serpa Pinto (p. 266)
- 7,5 km : Belvédère de Teixeira (p. 268)
- 11,4 km : Boassas – "Aldeia de Portugal" (p. 267)